

Fable de Jean-Baptiste Foucaud (1747-1818)

PER AUVIR LA FABLE CLICATZ : [AQUI](#)

(POUR ÉCOUTER LA FABLE CLIQUEZ :ICI) ↑

*Dos taureus, un jorn, aluchavan
L'un e l'autre bien esnidats
A còps de còrna¹ disputavan
E 'na junja e la reiautat.
'Na granolha² que lo visava,
De temps en temps sospirava.
« Qu'as-tu peur, disset tant sa sòr,
Laissa-los far, ilhs son pro fòrts
Per poder voidar lor quarela.*

Deux taureaux, un jour, luttaient
L'un et l'autre bien furieux
À coups de corne disputaient
Et une génisse et la royauté.
Une grenouille qui les regardait,
De temps en temps soupirait.
« (De) quoi as-tu peur, dit alors sa sœur,
Laisse-les faire, ils sont assez forts
Pour pouvoir vider leur querelle.

Illustration:

Gustave Doré



*– À ! Ne veses-tu pas, se li respondet-ela,
Que quò ne sirá masquant nos
Que n-en païaram las façons.
Queu que vai perdre la gajura
Ne 'nirá pas sur la verdura,
Eu ne farà ni un ni dos,
Eu se'n vendrá catar au mieg de nòstr'
estanchas,
Nos montarà los pès sur l'anchas³,
Eu nos vai totas espotir,
Tota nòtra nacion vai patir
Permor de madama genissa ;
Nos païaram los frais de sa maliça ».
Quela peur plena de bon sang⁴
Trundiquet redde dins l'estanh ;
Mai se verifiet tant-que-tant.*

– À ! ne vois-tu pas, lui répondit-elle,
Que ce ne sera que nous
Qui en paierons les façons.
Celui qui va perdre la gageure
N'ira pas sur la verdure,
Il ne fera ni un ni deux,
Il s'en viendra cacher au milieu de nos
mares,
Nous montera les pieds sur les cuisses,
Il nous va toutes écraser,
Toute notre nation va souffrir
À cause de madame génisse.
Nous paierons les frais de sa colère. »
Cette peur pleine de bon sens,
Retentit vite dans l'étang ;
Et se justifia sur-le-champ

Fable de Jean-Baptiste Foucaud (1747-1818)

*Lo taureu batut pren la fuita,
Se precipita tot de suita
De granolhier en granolhier
E las esbolha per miliers.*

*Quel' istòria es bien veritabla ;
Vos desfie de me desmentir,
Las sòtisas daus grands, coma ditz quela
fabla,
'Chaben totjorn per espotir
Los pitits.*

Nòtas:

1 – còrna, bana.

2 – granolha, galhauda, gairauda, etc...

3 - anchas : aquí, las jarras.

4 – Foucaud a escrìch : "bou-san" ; semblaria que bon
sens(e) convendria miers. As-t-eu escrìch entau per rimar
coma " éytan" ?

Le taureau battu prend la fuite,
Se précipite tout de suite
De mare en mare
Et les écrase par milliers.

Cette histoire est bien véritable ;
(Je) vous défie de me démentir,
Les sottises des grands, comme dit cette
fable,
Finissent toujours par écraser
Les petits.

Transcription et traduction: Roland Berland

Lue par Roland Berland

**Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser,
interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs**

Conception réalisation Jean Delage